

LA PAROLE DE DIEU FUT ADRESSÉE DANS LE DÉSERT

Retraite Avent 2021 avec sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et Maria Montessori

Évangile (Lc 3, 1-6)

L'an quinze du règne de l'empereur Tibère, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée, Hérode étant alors au pouvoir en Galilée, son frère Philippe dans le pays d'Iturée et de Traconitide, Lysanias en Abilène, les grands prêtres étant Hanne et Caïphe, la parole de Dieu fut adressée dans le désert à Jean, le fils de Zacharie. Il parcourut toute la région du Jourdain, en proclamant un baptême de conversion pour le pardon des péchés, comme il est écrit dans le livre des oracles d'Isaïe, le prophète : Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées ; les passages tortueux deviendront droits, les chemins rocailleux seront aplanis ; et tout être vivant verra le salut de Dieu.

■ Contempler l'Évangile en video : <https://www.youtube.com/watch?v=yK4dcbTSXOE>

● « La Parole de Dieu fut adressée dans le désert »

L'année 1979, Sofia Cavalletti, synthétisa dans un volume, *Il potenziale religioso del bambino*, son expérience tant pédagogique que catéchétique. Elle nous y assurait « que, **dans le domaine religieux, les enfants**



savent des choses que personne ne leur a jamais apprises. » Sa conviction s'enracinait dans de nombreuses séances de catéchèse où l'enfant avait surpris son enseignante par sa facilité à trouver les mots qui manquaient à l'adulte, toute nimbée de sa théologie tant fondamentale que pratique qu'elle était. De plus, sa mémoire retenait encore la confiance d'une autre disciple de la doctoresse, Adèle Costa Gnocchi, qui l'avait assuré que « **Dieu et l'enfant sont complices** ».

Comment découvrir ce complice ? La deuxième vidéo, que vous venez de visionner, vous a délivré **la deuxième clé de cette retraite : Dieu se donne à connaître par sa Parole.**

Par son expérience de la force éclairante des récits évangéliques, **sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus a expérimenté dans son monastère de Lisieux la présence de ce mystérieux complice.** Dans la solitude de sa cellule, dans la prière commune du chœur cloîtré des religieuses et **dans le silencieux travail quotidien, les mots de l'Évangile résonnaient. Elle voyait ce qu'elle avait entendu. Elle se répétait ce qu'elle avait pu lire.** Un jour, elle prit sa plume et composa un de ses plus longs poèmes : vingt-cinq strophes, dans chacune desquelles huit vers, de douze pieds, se répondent avec régularité, distribuant, en les alternant, deux paires de rimes sans que jamais l'ensemble ne s'entrelace.

Elle n'en était pas à son premier essai : cette poésie porte le numéro cinquante-quatre dans l'actuelle nomenclature de ces œuvres. Cependant, elle n'en composera plus d'autre. Le

rythme n'en est que plus simple, lent, progressif : il **élucide paisiblement le secret d'un amour**.

Voilà treize ans que « La Petite Thérèse », car tel est le nom dont elle signera cette composition, **est enfant de Marie**, comme tant d'autres jeunes filles de son temps au lendemain de leur première communion. Pourtant, ces treize printemps n'impriment aucune nostalgie à cette élégie. Le rythme alexandrin choisi par la poétesse revendique une audace épique : ces treize années qui se sont écoulées depuis cette première forme enfantine de consécration requièrent un genre noble et solennel !

N'était-il pas plus que temps, au cœur de ce dernier printemps, de livrer, avant qu'il ne soit trop tard, une vérité vécue depuis si longtemps de l'intérieur : « Réveiller son aurore », enfin !

Chanter maintenant « l'Enfance de son âme » ! Le titre s'imposera de lui-même quand il s'agira de donner son poème à une de ses sœurs de voile : « Mai 1897, Pourquoi je t'aime, ô Marie ! ». Peut-être également que l'air sur laquelle les moniales le chanteront s'est-il imposé avec la même évidence : « Pourquoi m'avoir livré l'autre jour, ô ma Mère », précise-t-elle en haut d'un des feuillets manuscrits qui nous le conserve.

Où se cachait le complice dans cet aveu, « Pourquoi je t'aime, ô Marie ! » ? **Deux vers lèvent le voile sur cette force silencieuse qui pousse l'aurore :**

« L'Évangile m'apprend (...) et mon cœur me révèle » écrit-elle dans la quinzième strophe. Tel est Dieu dans sa complicité : sa Parole n'aura eu de cesse de

l'instruire qu'elle n'aura découvert au plus intime d'elle-même sa divine vérité dans sa vie ordinaire de carmélite. Tel était son complice ; tel peut-il être le nôtre aujourd'hui !

Laissons encore le mot de la fin au père Bruno de Jésus-Marie. Toujours dans son étude d'avril 1934, il s'attache à comprendre comment « l'enfant cherche *la* vérité à travers *sa* vérité », soulignant que « du plus profond d'eux-mêmes, les enfants appellent la vérité, ils admettent que le merveilleux puisse être vrai » et que « l'attirance (...) vers le surnaturel est précisément le motif ressenti du *dedans*. »

Ainsi, motivé du dedans depuis notre premier âge, il nous est essentiel de recevoir « l'Évangile même, dans sa vérité intangible » pour laisser notre éternel complice réveiller nos aurores. Au commencement était le Verbe ... N'est-il pas le père de nos âmes ?



Frère Marc Fortin, ocd (Lisieux) et Virginie Brault, fraternité Marie, mère du Bon Pasteur



Prier chaque jour de la semaine - Semaine 2

Lundi 6 décembre : Guérir par la Parole



« Il prit ce qui lui servait de lit et s'en alla dans sa maison en rendant gloire à Dieu. » (Lc 5, 25)

« Obéir [...] c'est exécuter l'ordre avec une joie intérieure et possible-ment avec un acte intérieur d'hommage, de gratitude et d'amour envers Dieu qui daigne venir à notre rencontre sur cette terre avec le don de son commandement » (Maria Montessori, projet d'union pieuse dans *Dio e il bambino e altri scritti inediti, La Scuola.*)

Quels sont les obstacles à mon écoute de la Parole ? Ai-je besoin de me réconcilier avec Dieu qui parle ?

Mardi 7 décembre: Confier mon cœur d'enfant



« Comme un berger, il fait paître son troupeau : son bras rassemble les agneaux, il les porte sur son cœur, il mène les brebis qui allaitent. » (Is 40, 11)

« Je suis à ta porte / La nuit et le jour / Ta grâce me porte / Vive ton amour ! »
(Thérèse - PN15)

Je confie au berger de mon âme ce que j'ai perdu de mon cœur d'enfant.



Mercredi 8 décembre : Accueillir la Parole avec Marie



« Voici la servante du Seigneur ;
que tout m'advienne selon ta parole. »
(Lc 1, 38)

« C'est de Marie que nous devons tirer
la majestueuse force avec laquelle
elle piétine le serpent, la pureté rayon-
nante avec laquelle elle irradie »
(Maria Montessori - ibid)

Je prie aujourd'hui le chapelet
méditant les mystères de l'enfance
en frère ou sœur de Marie, à ses côtés.

Jeudi 9 décembre : L'œuvre de Dieu



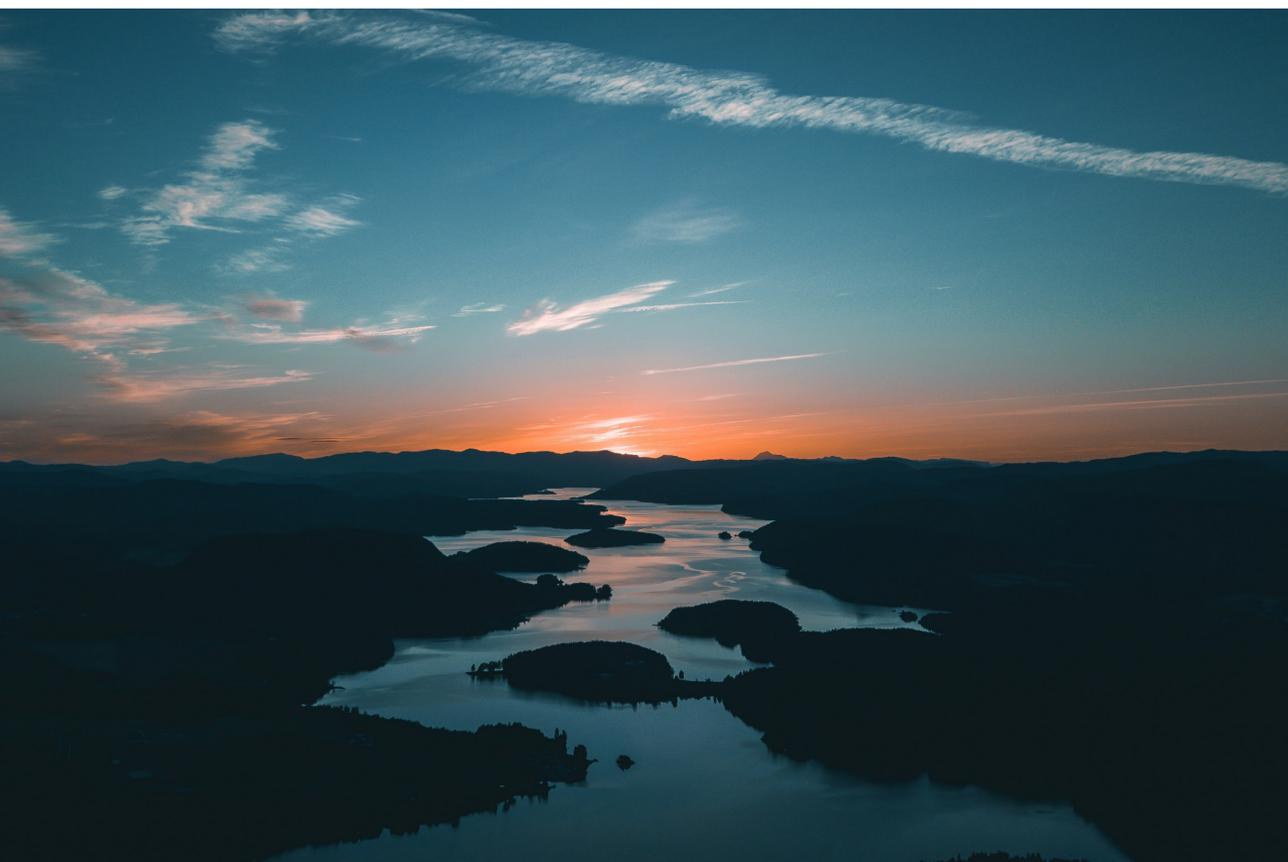
« C'est moi, le Seigneur ton Dieu, qui
saisis ta main droite, et qui te dis :
'Ne crains pas, moi,
je viens à ton aide.' » (Is 41, 13)

« Découvrir les lois du développement
de l'enfant reviendrait à découvrir
l'Esprit-Saint et la Sagesse de Dieu
opérant chez l'enfant. » (Maria Montessori,
Dieu et l'enfant, Parole et Silence, 2015 p. 56)

Je travaille aujourd'hui en laissant
paraître l'aide reçue du Seigneur.



Vendredi 10 décembre : Une écoute intérieure

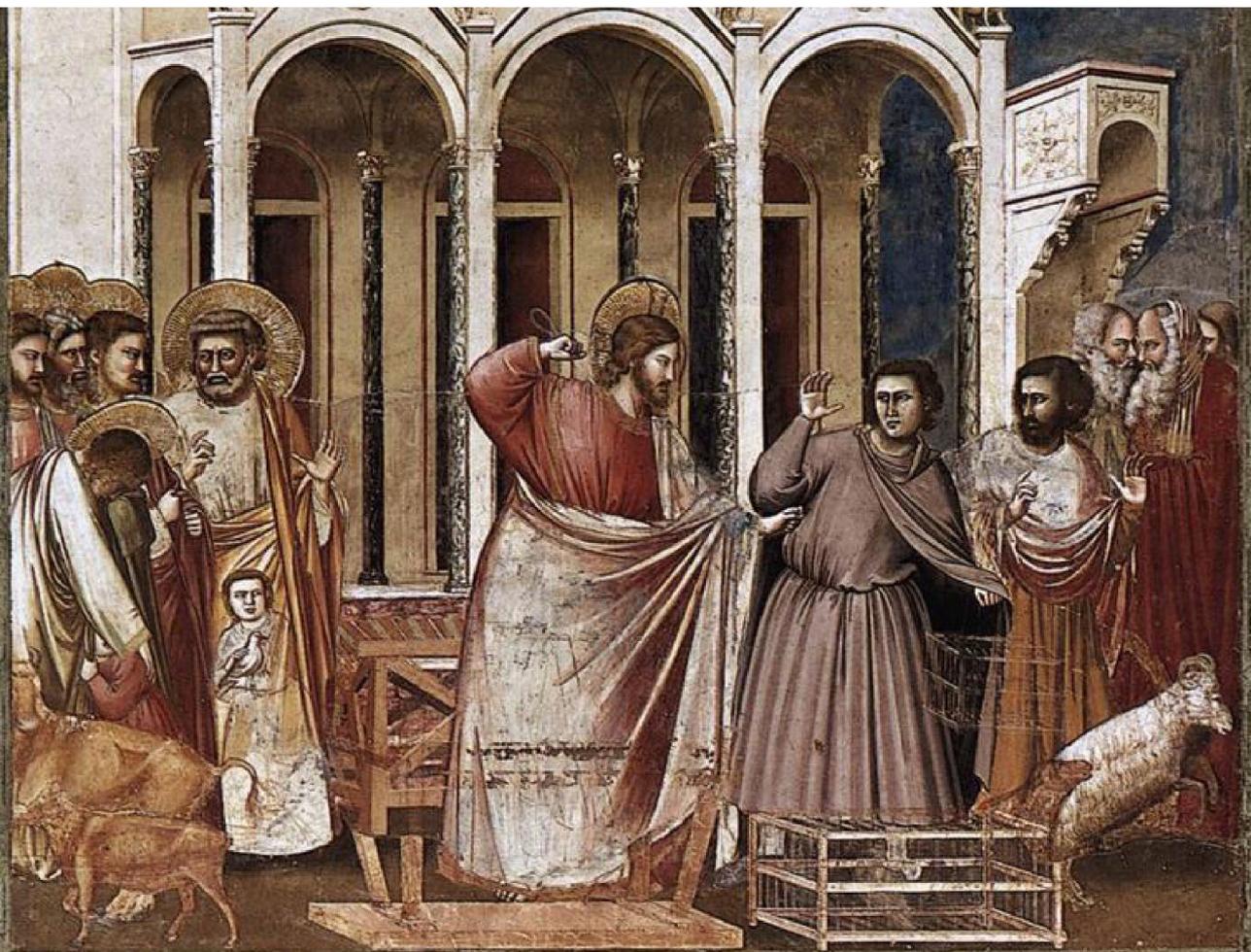


« Si seulement tu avais prêté attention à mes commandements, ta paix serait comme un fleuve. » (Is, 48, 18)

« Moi je m'écrie dans la nuit de la terre /
« Je veux toujours obéir ici-bas » /
L'Obéissance est ma forte cuirasse /
Et le bouclier de mon cœur. »
(Thérèse - PN 48)

Je me détermine à obéir à la voix du Seigneur en moi. Je goûte la paix qui en résulte.

Samedi 11 décembre : Ordonner ma vie



"Le Christ chassant les marchands du Temple"
- Giotto di Bondone

« Élie va venir pour remettre toute chose à sa place. » (Mt 17, 11)

« O Jésus ! Faudra-t-il que tant d'amour soit méconnu ? » (Thérèse - RP2)

Est-ce que tout est bien à sa place dans ma vie ? Venant de l'Amour, allant vers l'Amour ?

